

1. Point séparant les mots (Faidherbe). 2. *à, é, î, oà* (Hanoteau). 3. *a* ou *z* (Faidherbe), *n* (Letourneux). 4. *b* ou *v* (Judas). 5. *g, dj* (Hanoteau). 6. *w, v, oà* et *z* (Judas); *t d* [ط, ض arabes] (Letourneux). 7. *j* chez les Tâïtoq (Bissuel). 8. Forme usitée chez les Aouélimmiden (Barth, alphabet manuscrit) et chez les Tâïtoq (Bissuel). 9. *t* (Faidherbe, Letourneux). 10. D'après Letourneux. 11. *t* (Halévy) 12. *j* (?) chez les Ifôghâs (Duveyrier) et chez les Aouélimmiden (Hanoteau). 13. 'a [ع arabe] (Letourneux). 14. *ts* (Letourneux). 15. Trois formes qui paraissent être spéciales aux Tâïtoq (Bissuel). 16. Chez les Aouélimmiden cette forme est réservée exclusivement pour rendre le son du *d* [ض, ظ arabes]; les deuxième, troisième et quatrième caractères de cette ligne sont employés par eux, pour rendre le son du *t* [ط arabe] (Barth, Hanoteau). 17. Forme employée chez les seuls Aouélimmiden, concurremment avec la précédente. 18. *oà* ou *h* (Faidherbe). 19. *d* (Faidherbe). 20. Les Tâïtoq liraient cette lettre *ch*. 21. *s, ç* (Letourneux). 22. *d* (Faidherbe). 23. *ç* (Judas). 24. 'a [ع arabe] (Halévy). 25. *h* (Halévy). 26. *q* [ق arabe] chez les Tâïtoq (Bissuel). Les Aouélimmiden écrivent cette lettre indifféremment : et ... (Barth). 27. 'a [ع arabe] (Halévy). Bien qu'hésitant un peu les Tâïtoq reconnaissent dans cette lettre un *j* comme fait M. Letourneux. 28. Le *g* des Imôhagh, ou Touâreg du nord, a le son d'un *dj* mouillé, comme le *g* de *giorno* dans certains dialectes italiens. Hanoteau et Freeman rendent ce caractère par un *g*. 29. *p* ou *ph* dans les systèmes de MM. Judas, Halévy, Letourneux. Le son du *p* est étranger à toutes les langues de la famille berbère, sans exception. 30. Ces deux formes appartiennent maintenant aux seuls Aouélimmiden (Barth). 31. *oà, w* (Halévy). 32. *d, dh* [د arabe] chez les Aouélimmiden (Barth); *j* (Hanoteau, Freeman). 33. *h* (Letourneux). 34. *y* [غ arabe] chez les Tâïtoq (Bissuel). 35. Caractère dont font usage les Aouélimmiden et les Tâïtoq (Barth, Bissuel). 36. *ts* (Halévy); *ts, th* (Letourneux); *f* (Faidherbe). 37. *ç* [ص arabe] (Judas); *ç, ou ts, ou th* (Halévy). 38. *r* et 'a (Faidherbe). 39. Les Tâïtoq et tous les autres Touâreg lisent ces caractères *i*. 40. Formes appartenant à l'alphabet des Aouélimmiden (Barth). 41. *ç* [ص arabe] (Judas). 42. Ce dernier caractère est donné par Barth, avec un point de doute, comme étant employé avec le précédent chez les Aouélimmiden. La véritable prononciation du  $\text{ⵜ}$  tefinagh est celle d'un *z* emphatique qui manque dans les langues européennes et qu'on doit transcrire soit par un *z*, soit par *zh*. 43. Dans son alphabet manuscrit des Aouélimmiden, Barth rend ce signe par le *h* ou ح arabe, dont le son n'existe dans aucun dialecte berbère pur; dans ses transcriptions manuscrites des noms des tribus de la confédération des Aouélimmiden, ce même signe correspond tantôt au *q* [ق arabe], tantôt au *g* ou غ arabe. Serait-il permis de conclure de cette richesse de lectures ou que les Aouélimmiden ont l'oreille dure, ou qu'ils font des caractères tefinagh un usage encore plus restreint que les Azdjer eux-mêmes, ce qui serait alors le minimum de l'emploi d'une écriture? Dans tous les cas, suivant Barth, chez les Aouélimmiden, un seul caractère rend quatre consonnes (*h, q, g, y*). 44. Ces deux caractères sont, d'après Barth, les équivalents du *h, kh* [خ arabe] dans l'alphabet des Aouélimmiden. 45. *oà, w* (Halévy). 46. Les Tâïtoq, non sans hésiter toutefois, liraient cette lettre *ch*. 47. *gt* (Hanoteau). 48. *djt* (Hanoteau).

Jusqu'à ce jour, il n'est pas prouvé que l'un ou l'autre de ces alphabets aient été employés dans des rédactions de longue haleine, pour composer des livres. Les Berbères du Rif marocain ont pourtant rapporté à M. Tissot qu'il existait dans leur pays des tra-